

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

VII

Celui-ci était son voisin sur le banc des accusés.

—Comment! vous êtes ici? dit Cléophas.

—Beau dommage! J'ai été pincé pendant le déjeuner. Faut être *mîne* pour agir en réformeur comme vous avez fait.

—Vous avez menti!

—Vous avez senti!

Ici le constable de garde crut qu'il était temps d'intervenir.

—Silence, vous autres! Si je vous entends dire encore un mot, je donne ma déposition et vous en aurez pour six mois.

Les deux ennemis se tournèrent le dos et ne déserrèrent pas les dents.

A dix heures juste une voix sonore retentit dans l'enceinte de la Cour et fut entendue par les prisonniers.

C'était l'huissier audiencier de la Cour, le sergent Nelson, qui criait : *Hats off!*

Son Honneur venait de prendre son siège avec la liste des prisonniers. M. Ibottson, le greffier, était à son poste avec les dossiers des accusés.

Le sergent St-Pierre, assis près de la boîte aux témoins, devait enregistrer pour la police les condamnations ou les acquittements prononcés par le tribunal.

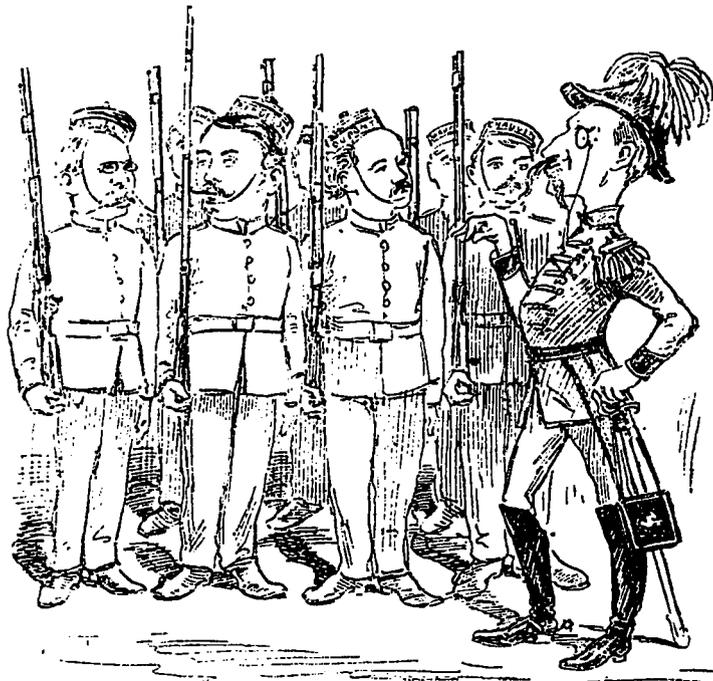
Les avocats en petite tenue et les reporters des grands journaux écrivaient sur une table placée au-dessous du siège du greffier.

Cinq ou six prisonniers accusés d'ivresse simple subirent leur procès d'une manière extra-sommaire et furent condamnés à \$1 ou huit jours. Il était dix heures et demie.

Le recorder d'une voix olympienne appela Cléophas Plouf et Bénoni Vaillancourt.

Les deux prisonniers se levèrent et furent conduits devant la Cour.

Les accusés s'arrêtèrent devant une portière haute de quatre pieds et fermée à clé. C'était là où ils devaient se tenir pendant le procès. Un policeman était placé à coté d'eux pour les empêcher de commettre des inconvenances devant le tribunal.



LA REVUE DES TROUPES

Sir A. P. commandant en chef de la grande armée conservatrice canadienne-française.

(Voir l'explication en deuxième page).



LE POLICEMAN

Le recorder prit la parole :

Vous êtes accusés tous deux de vous être battus. Que plaidez-vous à cela? Coupable ou non coupable?

BENONI. — Vous dites que j'étais soûl! C'est pas le cas!

CLEOPHAS. — Moi, soûl, pas la torieuse de miette!

LE RECORDER. — Etes-vous coupables ou non coupables?

CLEOPHAS. — Pas coupable comme de juste.

BENONI. — Pas coupable itou.

LE GREFFIER. — Constables parlant le français, approchez pour vous faire assermenter.

Une dizaine de policemen se levèrent et s'approchèrent de la boîte aux témoins. Le sergent St-Pierre leur tendit la bible. Chacun mit la main droite dessus. Le groupe ressemblait alors à une roue dont le livre noir semblait être le moyeu. L'assermentation des constables se fait en gros. La formule du serment est récitée une fois par le greffier et chacun baise la bible à tour de rôle.

Le greffier appela le premier témoin, le constable Bellebôbine.

Les yeux de Cléophas étaient fixés sur les malcommodes qui prêtaient serment lorsqu'il lui monta au nez une forte odeur de vieille tonne. C'était l'avocat Jules Piton qui venait lui dire quelques mots :

—Soyez sans crainte. Tous vos témoins sont rendus. Votre femme, Monsieur Sansfaçon, Madame Sansfaçon et sa fille. Avez-vous d'autre chose à me communiquer avant que le procès aille plus loin?

—Non.

L'avocat alla reprendre son siège et se mit à crayonner quelques notes sur un carnet gras qu'il venait de tirer de sa poche.

Cléophas se tourna du côté des spectateurs et se mordit la lèvre en sougeant à la piteuse mine qu'il devait faire devant sa bien-aimée.

Le constable Bellebôbine commença sa déposition :

Votre Honneur, vers quatre heures ce matin, j'étais sur mon quart, dans la rue Visitation, près de la rue Sherbrooke. J'entendis du train dans une ruelle. J'arrivai et je vis les deux prisonniers qui se battaient. J'ai réussi à poigner Cléophas Plouf, mais l'autre m'échappa. Comme je le connaissais bien, j'ai pris un warraut ce matin, et j'ai été l'arrêter chez lui. Cléophas a résisté tant qu'il a pu et j'ai eu mille misères à le conduire à la station. Les prisonniers étaient tous deux ivres. Vaillancourt est bien connu de la police. Il passe son temps à lôfer autour des marchés ou dans le Jardin Viger. Quant à l'autre prisonnier, c'est la première fois que je le vois.

M. Piton se leva et commença à transequer le témoin.

—Constable, jurez-vous positivement que le prisonnier était ivre lorsque vous l'avez arrêté?

—Oui, je le jure. Il avait de la peine à marcher.

—N'était ce pas à cause des coups qu'il avait reçus dans la bataille?

—Non, c'était pas ça.

—Vous pouvez vous retirer.

—Votre Honneur je prouverai le contraire dans ma défense.

Le sergent de la station de la rue Ontario donna sa déposition. Il dit qu'il pensait que le prisonnier Cléophas était un peu en boisson.

M. Piton appela alors les témoins de la défense.

Le premier qui entra dans la boîte fut le père Sansfaçon.

Il déposa comme suit :

—Je m'appelle de Salles Sansfaçon, je suis charretier. Mon stand est au coin de la rue St-Paul et Bonsecours. Je connais les deux prisonniers. Bénoni Vaillancourt n'était pas soûl ce matin. Je ne puis pas dire qu'il est de la tempérance. Je sais qu'il ne crache pas dedans. Lors du feu chez moi, il n'avait rien pris.

Bénoni qui n'avait pas d'avocat crut qu'il était temps de poser une question au témoin.

—Dites donc, monsieur Sansfaçon, est-ce que je suis un lôfer, comme a dit l'homme de police?

LE RECORDER. — Taisez-vous, vous vous n'avez pas le droit de parler.

Scholastique entra à son tour dans la boîte aux témoins. Elle dit :

Je m'appelle Scholastique Beauparlant. Je suis la femme du prisonnier, monsieur Cléophas Plouf.

(A suivre.)

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine payable tous les mois.

MONTREAL, 25 JUILLET 1896

**NOS GRAVURES**

LA REVUE DES TROUPES.

Sir Adolphe Caron a été choisi comme commandant en chef de l'armée conservatrice canadienne-française. Il a réuni ses soldats sur la place historique du Champs de Mars.

Il n'est plus sur son palfrei blanc, puisqu'il a "débarqué de dessus le poulin."

D'un coup d'œil qui n'a pas besoin d'être d'aigle il saisit "l'étendue" de la situation.

Placé au centre, à vingt pas du front, il harangue ses guerriers en ces termes : "Soldats ! je pourrais dire comme Varrus, "Angers qu'avez-vous fait de mes légions." Je préfère m'inspirer d'un autre dont le génie avait plus de rapport avec le mien.

"Je vous dirai donc : Soldats citoyens ! vous n'avez pas de souliers, vous n'avez pas d'argent, vous n'avez pas de places, vous n'avez plus le pouvoir, mais regardez cette belle ville et ce riche pays qui se déroulent devant vous.

"Emparez-vous de cela, et vous aurez souliers, places et argent.

"Maintenant commençons les manœuvres préparatoires au grand combat. "Soldiers, attention !"

La troupe, à ce commandement, serre les rangs et se met au "present armes."

Caron.—Quatre de front, sur deux de profondeur.

Bergeron.—Impossible, nous ne sommes que sept.

Caron.—En effet, je vois des vides dans nos rangs. Avant d'aller à la bataille, il est bon de se compter : faisons l'appel.

Bergeron.—Et après l'appel !

Dupont.—Après la pelle, c'est le fourgon.

Dugas.—Il n'y aura personne pour le trainer.

Caron.—Silence dans les rangs. Commençons :

- Bergeron ?
- Présent.
- Dupont ?
- Présent.
- Angers ?
- Blessé au bras droit.
- Taillon ?
- Mort au champ d'honneur.
- Casgrain ?
- Présent.
- Ouimet ?
- Déserté.
- Dugas ?
- Présent.
- Marcotte ?
- Présent.
- Desjardins ?
- Il n'avait pas de fusils.
- Boisvert ?
- Présent.
- Chauvin ?
- Présent.
- Lachapelle ?
- Mort.
- Lépine ?
- Mort.
- Jeannotte ?
- Mort.
- Girouard ?
- Tué à St Eustache.

Caron.—Arrêtons nous ici ; le courage manque pour continuer. "Disbande. Séé you later."

A QUI LE PORTEFEUILLE

Tout n'est pas rose dans le métier de ministre.

Après l'avoir fait sentir à d'autres, M. Tarte commence à s'en apercevoir pour son compte.

Le CANARD connaît, pour le moins, cinq députés que le respect humain seul empêche d'annoncer dans les journaux qu'ils ont perdu un portefeuille, et qu'ils donneront une récompense "libérale" à celui qui le rapportera.

C'est Tarte qui l'a trouvé, mais il connaît la valeur des promesses, et il ne le remettra qu'à celui qui pourra dire combien il y a d'argent dedans, et Pacaud seul le sait.

**RECTIFICATION**

Une erreur s'est glissée dans la liste officielle des nominations que le CANARD a publiée la semaine dernière. Contrairement à ce que nous avons annoncé, M. Tardivel n'a pas été nommé chapelain de la Chambre des Communes.

Un comité, composé de Charlton, Préfontaine et le Dr. Guay, s'est enquis de son orthodoxie, et a trouvé qu'il professait des doctrines trop avancées pour un jeune pays comme le Canada.

Une autre raison, toute politique celle-là, c'est qu'il ne convenait pas de déplaire au clergé qui a tant fait pour assurer le triomphe du parti au pouvoir.



**Pour les jours maigres**

Ouvrez un journal, un almanac ou même une cuisinière, et vous y trouverez invariablement une recette commençant par ces mots :

"Prenez un poisson bien frais, accommodez le de telle et telle manière, faites çà, faites çà, mettez y ceci, ajoutez cela, etc., etc."

Au premier abord, tout cela à l'air bien simple, mais ne vous y fiez pas.

Voici dix jours que je suis à la pêche à Ste-Rose avec cinq ou six de ces recettes dans ma poche ; j'ai des épices, du sel, du persil, et tout ce que recommande la cuisinière, mais je n'ai pas encore pu "prendre un poisson bien fraie."

Les faiseurs de recettes devraient commencer par fournir la matière première.

**Echos de la lutte**

Cette histoire véridique pourrait tout aussi bien être intitulée : "Echos du luth," puisqu'il s'agit d'un brave électeur de campagne, qui, après avoir banqueté trop copieusement en l'honneur de la victoire de son candidat, laissa échapper un de ces soupirs qui empoignent le sentiment.

—Ah ! que tu pu, lui dit le candidat élu, en faisant la grimace.

—T'es bien fier depuis l'élection, réplique l'électeur, tu peux plus supporter l'haleine d'un pauvre homme.

Si quelques lecteurs allaient s'imaginer qu'il s'agissait d'un éclat de clairon ou d'une faufare de trompette, nous ne pouvons pas mieux les désabuser qu'en leur rappelant les par les du poète :

S'il faut absolument que la nature s'exhale, Que ce soit en silence et sans aucun scandale, Par un léger soupir dont l'anonyme parfum Va s'épandre sur tous et n'en dénonce aucun.

**EN VILLEGIATURE**

Mon cher CANARD,

Avant de partir pour la campagne j'avais religieusement mis de côté une recette, coupée dans un journal, pour se mettre à l'abri des moustiques.

Le journal en question conseillait d'enduire le verre de la lampe de miel, avant de se mettre au lit. Je suivis ces instructions à la lettre, et toute la nuit les moustiques sont venus se coller à mes doigts.

La cheminée de la lampe, rendue opaque par le miel, m'empêchait de voir, et comme en me débattant j'ai mis du miel un peu partout, les maringouins en ont fait autant.

Conclusion : le miel est excellent pour les moustiques.

X.X.

**LUI AUSSI**

On causait, entre amis, du dernier attentat commis sur la personne du président Faure.

—A moi aussi, dit X..., il m'est arrivé une affaire comme celle-là.

—Raconte-nous cela.

—C'est pendant la dernière élection ; un candidat de mes amis a tiré sur moi.

—Il t'a manqué ?

—Sacré dié ! non. Il a tiré sur moi pour \$200 à la Banque de Montréal.

**TRIBUNE LIBRE**

(Le CANARD laisse à ses correspondants la responsabilité des écrits qui paraissent sous cette rubrique.)

Canal Lachine, 17 juillet '96.

Mon cher CANARD,

Dans ton numéro de la semaine dernière, tu publies une dépêche de M. Morin, nouveau député de Dorchester. Or cette dépêche qui se lit comme suit : "T'as menti," est la reproduction textuelle d'un discours que j'ai moi-même prononcé dans la Chambre des Communes, en 1887.

Je suis maintenant en dehors de la politique, mais je n'en conserve pas moins le privilège de revendiquer mon bien partout où je le trouve.

Crois moi, etc,

ED. GUILBAULT.

**EN CLASSE**

Le Professeur. — Avec quoi Samson a-t-il massacré les Philistins ?

Jean (timide). — Avec... avec...

Le Professeur. — Allons, Jean tâche de rappeler. (Montrant sa mâchoire). Comment appelles tu cela ?

Jean (se rappelant soudain). — Ah oui ! une mâchoire d'âne.

Un ami raconte à Bétantou qu'il reçoit souvent des lettres anonymes et que cela lui cause de l'ennui.

—Vous avez tort de vous tourmenter pour si peu, lui répond Bétantou, vous n'avez qu'à faire comme moi... moi, les lettres anonymes, je les jette au panier sans même les ouvrir.

**VIVE ST-JEAN-BAPTISTE**

Il ne s'agit pas du Patron du Canada, ni du Sénateur Villeneuve, ni de Préfontaine, ni du Dr Baril, mais du premier restaurateur du quartier qui s'appelle... Deschamps, et dont l'établissement est au No 1072 rue St-Laurent, juste en face du marché. On y arrive à pied, en voiture. Ceux qui ont un cheval n'ont pas à s'en occuper. Une grande cour et de beaux hangars sont là pour recevoir les voitures.

Quant aux clients, M. Deschamps et ses commis se chargent de leur préparer tout ce qu'ils voudront, aussi bien et au même prix que dans les premiers restaurants de la ville.

**PEIGNERIES**

L'Assomption, 10. Juillet 1896.

Mon cher CANARD,

La ville de l'Assomption, ça c'est une grosse place — la connais-tu ?

Je te vois d'ici ouvrir ton large bec et dire : connais pas.

Eh bien, moi je te dis : heureux CANARD, car il y a là un régiment de peignes de la marque la plus extra — tellement que si tu voulais, et s'il y avait un homme assez patient pour recueillir leurs faits d'armes, franchement tes colonnes ne feraient que chanter leur gloire.

Pour te prouver les idées avancées, du radicalisme en peignerie, de quelques peignes de l'Assomption, je ne veux que les deux faits suivants :

Il y a un vieux richard, grassement riche, qui aime bien à prendre son petit verre de temps en temps (ce n'est pas en cela qu'il est peigne). Quand l'envie l'en prend, il va chez le marchand du coin acheter sa pinte de whisky. Ce marchand paye souvent la traite à ses bonnes pratiques. L'individu en question lui fait emplir sa bouteille puis demande au marchand de lui payer la traite par dessus le marché. Quand le verre est plein, au lieu de l'ingurgiter comme les autres font, il vous le verse bel et bien dans sa bouteille, et la regarde avec complaisance s'augmenter d'autant. Une fois même la bouteille étant pleine jusqu'au bouchon, il demanda de la transverser dans une plus grande, pour lui permettre d'y ajouter son verre. Et d'une !

Dans le temps des élections, les rouges peu habitués à gagner, s'en donnèrent à gorge déployée ; ils prirent le plaisir à placer des crêpes aux portes des maisons des bleus les plus fieffés.

Or, ils avaient compté sans un peigne, qui lui, se fiche bien de la politique.

Il suivait les faiseurs de tours, et mettait un crêpe, aussitôt notre peigne, avec ses doigts croches, l'arrachait délicatement et l'emportait soigneusement chez lui.

Il faisait des provisions en cas de décès. Et de deux !

Mon Dieu, on n'en finirait plus s'il fallait tout raconter.

Et c'est pourquoi, il y a tant d'étrangers en été, à l'Assomption, sur nos magnifiques boulevards si spacieux !

ANTIPEIGNE.

—Mon cheval, disait un cocher, c'est mon associé. C'est moi qui dirige l'affaire et c'est lui qui la fait marcher.



**Excursion a Trois-Rivieres**

Une excellente occasion se présente pour les Triflaviens qui demeurent à Montréal d'aller passer une journée dans leur ville natale.

Cette occasion, c'est l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon & Déry par le magnifique vapeur "Trois-Rivières" qui part de Montréal, samedi, le 15 août, à 7:30 p.m., arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant.

Billets, pour Québec, \$1.00; pour Trois-Rivières, 75 cts.

Les gens de Trois-Rivières peuvent aller à Québec par le même vapeur pour 75 cts aller et retour.

Le plan des cabines est déposé à l'imprimerie du CANARD, 1786 Ste-Catherine et chez Beauchamp & Déry, 505 Craig, coin St-Laurent.

**Boulevard St Lambert**

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts LA BOUTEILLE, Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.



**COUACS**

Une preuve évidente que les femmes sont plus bavardes que les hommes c'est qu'on dit : *langue maternelle* et pas *langue paternelle*.

Au recorder :

—Comment, encore vous !  
—Dame, M. le Recorder, au commencement de chaque été j'éprouve le besoin de me faire mettre à l'ombre.

Les savants parlent de diviser l'année en treize mois au lieu de douze.

Tous ceux qui sont payés au mois vont se prononcer en faveur de cette réforme du calendrier.

Cueilli sur le calepin d'un vieux garçon :

—Quand on est jeune, il n'est que temps de se marier ; quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle on réfléchit.

Un monsieur de Ste-Rose et sa dame sont en arrêt devant un téléphone.

Le monsieur.—Sais-tu, Amélie, comment ça fonctionne ?

La dame.—Pas du tout.  
Le monsieur.—C'est charmant de simplicité ; on saisit l'appareil d'une main, puis on parle de l'autre (III).

Un assez joli moyen de ne pas dire la vérité, sans cependant aller jusqu'au mensonge.

Quand on demande son âge à M. X..., un vieux beau, qui a passé la soixantaine :

—Eh ! eh ! dit-il, je suis plus près de cinquante ans que de quarante !...

L'auteur de la "Chronique vagabonde" de *La Presse* fait savoir à ses lecteurs qu'il s'est fait raser à Ste-Thérèse et que pendant toute la durée de l'opération, il a eu une peur atroce.

C'est bien vrai qu'on est pas maître de la peur, mais en toutes choses, l'habitude y est pour beaucoup et en se faisant raser plus souvent, notre confrère surmonterait facilement la répulsion que lui inspire le rasoir.

**FIERTÉ DE MÉTIER**

Le juge. — Accusé, il paraît impossible que vous puissiez avoir accompli cette effraction tout seul. (*L'accusé fait une figure triste.*) Allons, votre conscience commence à s'agiter, dévoilez-nous les noms de vos complices.

L'accusé.—Je suis vraiment peiné de voir quelle mauvaise opinion vous devez avoir de moi, Monsieur le Président, pour ne pas me croire capable d'avoir fait le coup tout seul.

**UN PONT**

TOUT LE MONDE Y PASSE

Le cours des conversations est changé à Québec. En hiver on ne parle plus du pont de glace ; en été, il n'est plus question du pont suspendu ; c'est de la rue du Pont qu'on parle, depuis que MM. Déry et Cie, les propriétaires de l'Hôtel Québec sont partis de là pour s'installer aux Nos 7, 9 et 11 rue des Jardins.

Tout le monde sait que les spécialités de la maison sont les vins, les liqueurs, etc., etc.

Le No du Téléphone est 704.

**Boulevard St Lambert**



**A QUI LE PORTEFEUILLE ?**

(Voir l'explication en deuxième page).

**CORRIGEONS-NOUS PAS**

Malgré les avertissements du CANARD, il y a encore des Cansyens qui ne savent pas lire et qui s'avisent d'écrire.

Le CANARD a reçu une circulaire par laquelle un M. Frs F..., *encanteur licencié*, annonce qu'il prend le plaisir de nous informer qu'il a décidé complètement de vendre par encan public tous son stock.

M. Frs F... est libre de faire comme les autres et de prendre son plaisir où il le trouve, mais quand il se décide, il fait bien de le faire complètement, car, là où il y a de la gêne, il n'y en a plus de plaisir, et M. Frs F... ne pourrait pas le prendre.

Le reste de la circulaire échappe aux commentaires et se lit comme suit :

Et le tout pour être vendu sans aucune réserve quelconque par encan public a commencé le 6 juillet, les conditions de l'encan seront comme suite jusqu'à \$5.00 argent comptant et au dessus 6 mois de crédits.

Anise je vous invite à venir en foule si vous voulez acheter des bonnes et belles marchandises pour la moitié de leurs valeur.

Votre, etc.,  
Frs F...,  
Encanteur licencié.

**LE DEUIL INTERROMPU**

Une brave paysanne vient de perdre son mari. Quelques amis vont lui porter leurs compliments de condoléance. Ils la trouvent attablée devant un copieux déjeuner.

—Ah mes amis, leur dit elle d'un ton larmoyant, je n'ai cessé de pleurer que depuis ce matin à 4 heures...et quand j'aurai mangé je recommencerai.

**IL PLIE MAIS NE ROMPT PAS**

Lafontaine a dit cela du rossau, mais Eddy Fortin, No 58 et 60 rue St-Gabriel, a fait mentir le fabuliste, il se ca se mais ne plie pas.

L'hiver dernier il s'est cassé une jambe et un bras, mais cela ne l'empêche pas de faire son chemin, ni de brasser un cock tail.

Il a toujours bon pied, bon œil, et aujourd'hui il tient un des plus chic restaurants de Montréal.

Si vous voulez être bien servi, boire quelque chose de bon et de bien il faut aller lui faire une visite.

**EXPLICATION DES REVES**

Explication absurde de quelques rêves.

Rêver que l'on se marie : Triste affaire.

Rêver que l'on mange des saucisses plates : Calme.

Rêver vinaigre : Mauvais présage.

Rêver que quelqu'un vous tire la langue : Haine, vengeance.

Rêver qu'on vous la mord : Indiscrétion.

Rêver qu'on la coupe à votre femme : Douce satisfaction.

**EN DEJEUNANT A LA CANTINE**

Brisquart trouve un petit morceau de bois dans la sauce. Il appelle la cantinière, et lui montrant ce morceau peu comestible :  
—Une bonne cuisinière, mame Belmiche, ne doit pourtant pas mettre de bâtons dans les roues.

**UN DIAGNOSTIC**

Le médecin (*l'oreille sur la poitrine de son client.*) — Vous avez du côté du cœur une enflure dont il faudra que je vous allège.

Le client.—Cette enflure sur laquelle vous avez l'oreille est mon portefeuille, je vous prie de ne pas trop me l'alléger, docteur.

**DROLERIES**

Un vieux paysan normand à un de ses compères :

—Voyons, est-ce que ce n'est pas honteux d'avoir encore son père... à mon âge ?

Une jeune fille a épousé un vieillard.  
—Comme il est courbé ! dit quelqu'un, en désignant l'époux.

—C'est, répondit un mauvais plaisant, pour faire croire à un mariage d'inclination.

Conversation en chemin de fer.  
—Le chemin de fer est une belle invention.

—Oui, quant à moi je lui dois ma fortune.  
—Ah !...vous êtes ingénieur des chemins de fer sans doute ?

—Non... mais j'avais un oncle très riche qui est mort dans un accident de chemins de fer et dont j'ai hérité.

Le juge.—Alors vous avouez avoir cassé une chaise sur la tête du témoin ?

Le prévenu.—Oui, monsieur le président.

Le juge.—Mais vous en repentez-vous au moins, le regrettez-vous ?

Le prévenu.—Oui, je le regrette... la chaise était presque neuve.

Le comte d'Hoffmann, riche gentilhomme étranger, lisant le journal à haute voix :

"Hier, M. X... s'est brûlé la cervelle dans son bain."

La comtesse avec étonnement :  
—Il était donc bien chaud !

Une fermière et son propriétaire ont un troupeau de quarante dindons, de compte à demi :

Le propriétaire va faire un tour à la ferme :

—Eh bien ! comment vont nos dindons ?

—Oh ! les miens vont très bien, répond la fermière ; mais les vingt de monsieur sont morts !

**La Société Artistique Canadienne**

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE	\$1,000
1 " "	400
1 " "	150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

Distribution : Tous les Mercredis.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette, Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brava Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire, Babet et Cader (Opérette de Man'zelle Nitoubie.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine, Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe, Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson, Les Fonds de Magasin, déballage comique.

Arrêtez-le, chansonnette, Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi, Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto, Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Kévé, de l'Opéra Si J'étais Roi, Ousqu'est Saint-Nazaire, Famistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé, Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique, L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique, A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-valse, Avec Eugène, balancoire militaire, Les Métiers de Paris, scie d'atelier.

C'est Ferdinand, chansonnette-scie, En nous envoyant tu Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser **LE CANARD**

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

**UN CONNAISSEUR**

Comment vous rendez-vous compte de l'âge de poulet.

- Par les dents.
- Mais un poulet n'a pas de dents.
- Non, mais moi j'en ai.

**LES QUESTIONNEURS**

- Ah, quel bel enfant ! quel âge a-t-il ?
- A peine sept semaines.
- Ah vraiment !... est-ce votre plus jeune ?

**UNE ENIGME**

La Petite Louise. — Maman je vais te donner une énigme : C'est un animal qui a quatre pattes, qui a des ailes et qui chante très bien. Qu'est-ce que c'est.

La Mère. — Est-ce de notre serin que tu veux parler ?

Louise. — Oui c'est ça, tu l'as trouvé.

La Mère. — Mais mon enfant le serin n'a pas quatre pattes.

Louise. — Je le sais bien maman, mais je voulais rendre la question un peu plus difficile à deviner.

**LA SAISON DES EAUX**

Ceux qui n'ont rien à faire et beaucoup d'argent à dépenser, peuvent aller prendre le frais dans le bas du fleuve. Ceux que leurs affaires retiennent à la ville, trouvent tout le confort nécessaire : du *lager* bien frais, des boissons rafraichissantes et d'excellents cigares chez Tim Arbour Nos 119 et 121 rue St Laurent.

—Où irez-vous passer vos vacances, cet été ?

- A Ste-Agathe.
- Est-ce que la localité est saine ?
- Tellement saine, que l'an passé, pour inaugurer le nouveau cimetière, on a été obligé d'assassiner un habitant.

Dans une réunion ouvrière :  
—Enfin, compagnons, nous demandons pour les frais de la salle des séances un crédit illimité.

Tous.—Oui ! oui !  
LE PRÉSIDENT, d'une voix solennelle.  
—Je jure de ne pas le dépasser !...

—Eh bien, votre sœur est toujours fourrée chez le pianiste d'en face ?  
—Oui, mais elle n'a jamais de chance : dès qu'elle arrive, il ne joue plus.

Entre militaire :  
—Merveilleuse, je vous dis, cette photographie au travers des corps ; ainsi nous, dans un blessé, nous pourrions voir la balle alors que jusqu'ici nous ne voyions que le trou de balle.

Un Marseillais cause avec un homme du Nord :  
—Vous n'avez pas quarante ans et vos cheveux sont déjà tout blancs.

—C'est à la suite d'une grosse perte d'argent Mes cheveux ont blanchi en vingt-quatre heures.

—Té ! le contraire m'est arrivé, dit le Marseillais. Je commençais à blanchir, moi aussi : ma belle-mère vint à mourir. Le lendemain, j'étais redevenu entièrement noir, comme vous le voyez.

Qu'il fasse chaud ou froid, beau au mauvais, le meilleur endroit de Montreal pour se rafraichir, se désaltérer, prendre un bon repas à toute heure du jour ou de la nuit c'est toujours chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig, en face du Champs de Mars.

Outré ses liqueurs et son restaurant M. Allard possède l'assortiment de fruits et de cigares, le plus complet de Montreal. Gros et détail. Service fait à domicile sous le plus court délai. Téléphone No 165.

**Boulevard St Lambert**

**HOTEL LAVAL**

THIS WAY GENTLEMEN

Connaissez-vous l'Hotel Laval ? Vous croyez peut être que non, mais vous vous trompez, car c'est tout simplement le restaurant de Théo, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, restauré, remis à neuf et agrandi.

On y trouve maintenant une office, avec tous les renseignements dont le public voyageur peut avoir besoin, des magnifiques chambres à coucher, des salons, des salles à manger etc. tout comme dans les hôtels les mieux tenus.

Le "Lager beer Garden" est toujours la grande attraction de la place.

VICTOR LEMAY, Prop.

En correctionnelle :  
LE PRÉSIDENT. — Accusé, vos nom et prénoms ?

Le prévenu, un vieux cheval de retour, pousse un grognement inarticulé.  
LE PRÉSIDENT. — Vous dites ?

LE PRÉVENU, calme. — Faites donc pas le malin ; y a longtemps qu'j'sais qu't'es sourd comme un pot.

LE PRÉSIDENT, nom moins calme. — Très bien ; asseyez-vous.

Un négociant marseillais meurt après avoir gagné des millions en débutant avec vingt-cinq mille francs.

Il laisse sa fortune à un ami, à la condition que celui-ci mettra vingt-cinq mille francs dans son cercueil.

L'héritier, après avoir longtemps cherché le moyen d'esquiver cette fantaisie sacrée mais coûteuse du défunt, se frappe le front et dit :

—Té ! ze vais lui mettre un chèque ; il le touchera quand il voudra.

**AIDE-TOI LE CIEL T'AIDERA**

Oh ! quelle chaleur !  
Oh, qu'il fait chaud !  
As-tu déjà vu une chaleur comme celle là ?  
Je n'ai jamais souffert de la chaleur comme cette année.

Voilà quelques-unes des exclamations qu'on entend cinq cent fois par jour de ce temps-ci.

Ceux qui se plaignent ainsi sans rien faire pour se rafraichir ne méritent pas qu'on les prenne en pitié.

Quand le CANARD a chaud, au lieu de se lamenter, il va chez J. B. Miron, No. 40 rue St-Laurent, le premier restaurant à gauche en montant, et là, confortablement assis, dans une bonne salle bien fraîche, il se fait servir un grand verre de lager bien froid, une limonade, un punch à la glace, et il se moque du soleil et de ses rayons.

Quand vous aurez chaud essayez cela et vous nous en direz des nouvelles.

**Boulevard St Lambert**

**Societe Mutuelle de Frais Funeraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funeraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.  
On demande des Agents.

**Librairie Francaise**

**G. HUREL**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**Une excellente Chance Pour acheter des Meubles**

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres :

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur ..... \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle ..... \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

**FREDERIC LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

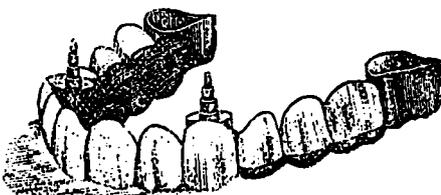
**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**JOS. HOOFSTETTER**

MAITRE-CHARRETIER



**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES**

241 Rue Visitation

Magnifiques Ceroneils et Charjots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**ACHETEZ LES BILLETTS DE**

**La Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital - \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

**NOUVEAUX PRIX**

**VALEUR DES OBJETS D'ARTS**

Un lot	.....	\$1,500	.....	\$1,500
" "	.....	500	.....	500
" "	.....	250	.....	250
" "	.....	100	.....	100
2 "	.....	50	.....	100
6 "	.....	25	.....	150
10 "	.....	10	.....	100
30 "	.....	5	.....	150
100 "	.....	2	.....	200
300 "	.....	1	.....	200

**LOTS APPROXIMATIFS**

100 lots du 1er gros lot	\$1.00	100
100 "	2me "	1.00
100 "	3me "	1.00
100 "	4me "	1.00
999 "	"	1.00
999 "	"	1.00
		2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00

100 Billets, \$8.00

**LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE**

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 Rue St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

**Boulevard St Lambert**

Quand on entend parler de

**HULL**

On pense naturellement aux ALLUMETTES de

**E. B. EDDY**

**JOURNAUX FRANCAIS**

**C. FAUCHILLE.**

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

**Fumez..**

les Cigares et Cigarettes **FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Creme de la Creme, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez...**

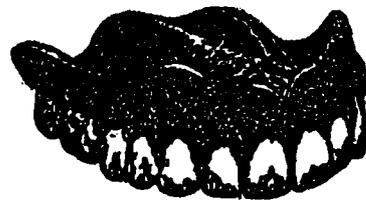
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché. Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

**A. DANAI, L. C. D.**

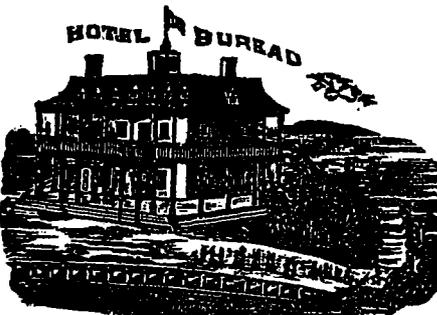
CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal

Au 1er Mai, - 23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.



**BOUT-DE-L'ILE**

Table de première classe

Bonnes chambres meublées et...

... pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Auclair, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Charlemagne.

Départ du quai Jacques-Cartier.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

— 25 cts la bouteille. Partout.